

*“Même si vous ne
le voyez pas d’un
bon oeil
le paysage n’est
pas laid
c’est votre oeil
qui
peut-être est mauvais”*

Jacques Prévert

Regard sur l’architecture à Rimouski: le patrimoine

Le Musée régional présentait en octobre dernier une exposition intitulée “Regard sur l’architecture à Rimouski”. Cette exposition était conçue en deux parties.

La première partie, consacrée au patrimoine architectural, illustre, à l’aide d’une vingtaine d’exemples, l’évolution de l’architecture à Rimouski depuis sa fondation. Des photos, des maquettes et des textes explicatifs permettaient aux visiteurs de se familiariser avec les notions d’histoire, de style et de vocabulaire architectural.

La deuxième partie offrait une vision de l’environnement architectural “potentiel”. Pour la première fois, on avait rassemblé une série de projets d’architecture et d’aménagement urbain conçus pour Rimouski depuis vingt ans, mais non-réalisés. Ces projets, oeuvres d’architectes de la région et d’étudiants en architecture, illustrent des propositions originales, tantôt utopiques, tantôt réalistes, aptes à meubler la réflexion des citoyens et des responsables du développement urbain.

Les pages qui suivent, contiennent un extrait du volet de l’exposition traitant du patrimoine. On ne présentait, en fait, qu’un très petit échantillon du patrimoine architectural qui subsiste à Rimouski. En effet, il y a beaucoup d’édifices, beaucoup plus qu’on ne le croit généralement, qui offrent un intérêt architectural et patrimonial. Cette exposition était l’occasion de s’arrêter pour jeter un regard neuf sur notre paysage architectural, de l’observer et d’apprendre à reconnaître et à apprécier ses composantes. Certains édifices montrés ici sont des monuments prestigieux qu’on cotoie tous les jours mais qu’on ne voit plus, d’autres sont de simples demeures dont on ignore ou néglige la valeur architecturale.

En terminant, souhaitons que cette exposition qui a été visitée par plus de cinq mille personnes, contribuera à favoriser la sauvegarde et la mise en valeur de notre patrimoine.

Michel St-Pierre, architecte
président du Comité du
patrimoine

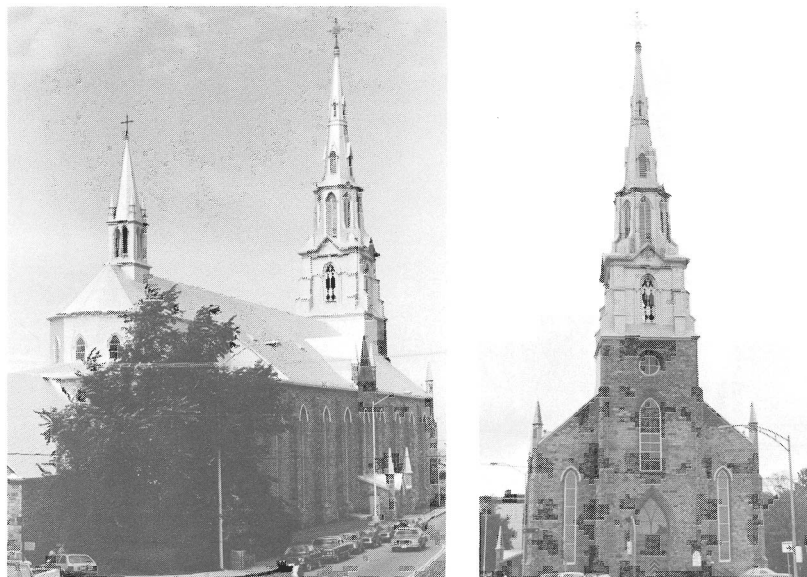
Façade de l'archevêché (1901-1903)

Construction: 1901-1903



Oeuvre de l'architecte J. B. Verret de Sherbooke, l'archevêché est un des plus élégants édifices de Rimouski. On y trouve plusieurs éléments du vocabulaire classique: le fronton surhaussé de l'entrée dont le tympan porte les armoiries épiscopales, la belle colonnade et les balustres en poire de la galerie, la corniche du toit ornée de denticules, les frontons cintrés des lucarnes. Cependant, l'encorbellement situé sous les fenêtres de l'étage attique (le dernier étage) rappelle les mâchicoulis des châteaux de l'époque médiévale.

La cathédrale (1854-1858)



Église néo-gothique conçue par l'architecte canadien Victor Bourgeau (1809-1888) qui a également réalisé, entre autres, la cathédrale Marie Reine du Monde de Montréal et la cathédrale de Trois-Rivières.

À l'extérieur, le style néo-gothique s'exprime surtout dans les fenêtres à arc brisé, les contreforts, les pinacles. À l'intérieur, le plafond de l'église imite la voûte sur croisée d'ogive, caractéristique du gothique. Le clocher est remarquable par ses proportions et la qualité des détails.

Le Presbytère St-Germain

Année de construction 1920
Architecte: Oscar Beaulé



Voici un exemple d'architecture éclectique d'inspiration académique. L'éclectisme est un mouvement qui intègre sur un même édifice des éléments empruntés à des époques et des styles différents. Dans cet exemple, la grande hauteur des façades, les pignons à pentes raides, l'emploi de la brique et les détails d'encorbellement sont empruntés à l'époque médiévale. Cependant, les galeries avec leurs colonnes et leur entablement d'ordre toscan rappellent l'architecture classique. La galerie semi-circulaire sur la façade nord est une évocation des temples ronds antiques dits «monoptères».

Cégep (Séminaire)

Année de construction: 1922



La partie centrale du Séminaire est un autre exemple d'architecture éclectique. On remarque, surtout les détails en pierre de l'entrée principale, la niche concave recouverte d'un dais occupé par la statue de Saint-Antoine de Padoue et les campaniles qui couronnent l'édifice. Le campanile central équipé d'un carillon à sonnerie de type Westminster, semblable à celle se trouvant dans la tour de la Paix à Ottawa.

49 rue St-Jean-Baptiste Ouest (Grand Séminaire)



La façade du grand séminaire laisse transparaître l'influence du Dom Bellot: l'usage de la brique, les contreforts, les arcs de briques en encorbellement, les détails de l'ébrasement à ressauts du porche. Dom Bellot (1876-1944) est un moine architecte d'origine française qui a conçu plusieurs édifices religieux au Canada à partir de 1934, notamment l'abbaye Saint-Benoît du Lac. Pendant plusieurs décennies son style a exercé une grande influence sur l'architecture religieuse du Québec.

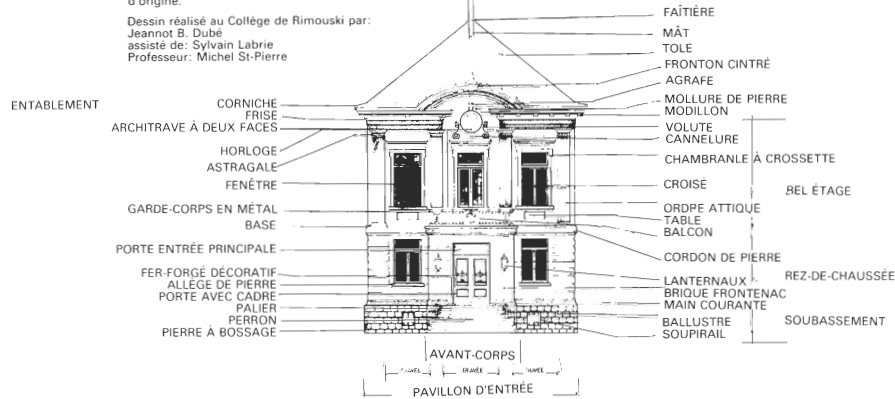
Hôtel de Ville

L'année de construction est 1929.

PAVILLON D'ENTRÉE À L'ORIGINE

Cette splendide façade de l'Hôtel de ville située sur la rue de la Cathédrale a été conçue par l'architecte Hel. Laberge en 1929. Comme nous le constatons sur cette représentation du pavillon d'entrée, elle subit l'influence de style beaux art classique et éclectique. Malheureusement aujourd'hui les rénovations lui ont enlevé son cachet d'origine.

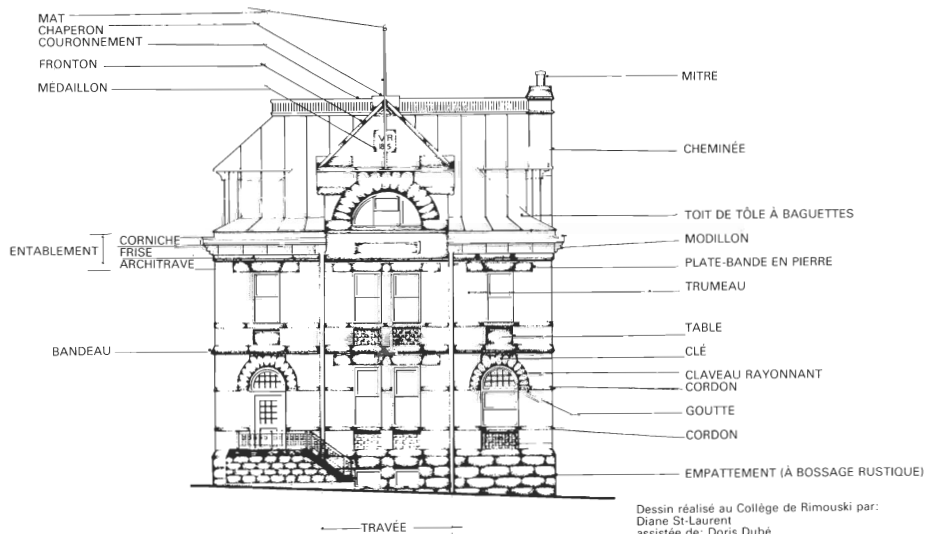
Dessin réalisé au Collège de Rimouski par:
Jeannot B. Dubé
assisté de: Sylvain Labrie
Professeur: Michel St-Pierre



Conçu par l'architecte H. Laberge, l'Hôtel de Ville était, jusqu'à sa rénovation récente, un bel exemple d'architecture Beaux-Arts. On y retrouvait, particulièrement au niveau du pavillon d'entrée, l'influence de la Renaissance française. La façade est subdivisée horizontalement en trois parties distinctes: les soubassement en pierre à bossage rustique, le rez-de-chaussée en brique avec rangs alternés en retrait, et le bel étage en brique en appareil simple régulier. On notera également le porche couronné d'un balcon, les pilastres au niveau du bel étage, la corniche ornée de denticules et le fronton cintré à base interrompue.

L'ancien bureau de poste

Année de construction: 1895



Dessin réalisé au Collège de Rimouski par:
Diane St-Laurent
assistée de: Doris Dubé
Professeur: Michel St-Pierre

L'architecte du vieux bureau de poste, Thomas Fuller, emprunte ici à l'architecture de l'américain Henry Hobson Richardson (1838-1886). Richardson, s'inspirant du vocabulaire romand, créa un style particulier qui devint très populaire entre 1880 et 1900. Ce style est caractérisé par des volumes massifs, l'usage de la brique et de la pierre à bossage, des baies couvertes soit d'arc plein cintre, soit de linteau souligné en pierre et des lucarnes massives à pentes abruptes. On a su lors d'une rénovation récente, respecter et même mettre en valeur l'architecture de cet édifice.

Édifice Paul-Émile Gagnon (Ancienne Cie du pouvoir)

Année de construction: 1923.



La façade de cet édifice est une interprétation moderne de la renaissance italienne.

Caractéristiques:

Le rez-de-chaussée en pierre de taille surmonté d'une corniche. L'entrée, flanquée de deux pilastres, surmontée d'un tableau en pierre. Le balcon qui reprend la mouluration de la corniche, supporté par de magnifiques consoles à volutes. La baie du balcon flanquée de pilastres et couronnée par un soffite, un tympan et un arc plein cintre à deux rouleaux. La corniche du toit, décorée de denticules. La balustrade de couronnement a été remplacée il y a quelques années par un muret recouvert de tôle.

Les fenêtres couvertes d'une plate-bande à soffite surélevé.

Manège militaire (Arsenal)

Année de construction: 1910



La composition de l'ensemble et l'usage des arcs trahissent ici l'influence lointaine du style à l'italienne appliqué à plusieurs manèges militaires au pays à la fin du XIX^e siècle. Inspiré de l'architecture des villas italiennes de la Renaissance, ce style était caractérisé, entre autres, par des baies en arc plein cintre ou en arc segmentaire, le toit à faible pente et les corniches importantes supportées par des consoles.

10, rue Évêché Est

Année de construction: autour de 1830



Modèle québécois influencé par le style Regency (1810-1840). Le cachet original de cette maison est appauvri par le revêtement moderne en amiante et l'absence de la galerie sur la façade principale.

Caractéristiques:

Maison d'un étage et demi, composition symétrique, toit à croupe de pente faible, apparence d'un «cottage». L'influence néo-classique se manifeste dans le chambranle et le fronton de la porte d'entrée.

149, rue St-Jean-Baptiste Est (Maison Garon)

Année de construction: autour de 1905



Maison construite à partir de plans conçus aux États-Unis. Ce modèle est une variante du style néo-Queen Anne dont l'ornementation est très dépouillée et les matériaux moins luxueux.

Caractéristiques:

Le pignon central percé d'un oculus en ellipse, un oriel sur deux étages appelé aussi "baywindow", la vaste galerie et l'escalier monumental.

211, St-Germain Ouest

Année de construction: autour de 1885



Maison bourgeoise d'inspiration second Empire.

Caractéristiques:

Toit à mansarde dont le brisis est orné de corniches en haut et en bas. La corniche du bas est décorée de denticules. Les lucarnes ornementées sont à fronton triangulaire. L'entrée est soulignée par un fronton et un avant-corps au niveau du toit.

811, Boul. St-Germain Ouest

Année de construction: autour de 1902



Peu à peu, des modifications successives apportées au modèle d'inspiration française ont donné naissance à un type de maison original et mieux adapté à notre climat: le modèle québécois.

Caractéristiques:

Le rez-de-chaussée dégagé du sol, la cave et les fondations en pierres, le toit à pente moins abrupte, arrondi pour créer des larmiers allongés, la galerie qui entoure la maison contribuent à la rendre plus confortable et fonctionnelle. Du point de vue architectural, le modèle québécois se distingue par sa composition symétrique.

686 St-Germain Ouest

Année de construction: autour de 1902



Maison rurale d'inspiration néo-gothique, fin victorien, à l'ornementation plus sobre que le modèle original. Cette version correspond au «Folk Victorian» américain.

Caractéristiques:

Les façades hautes et étroites, lucarne triangulaire, la fenêtre triangulaire dans le pignon, qui couronne le balcon, les consoles et la balustrade de la galerie.

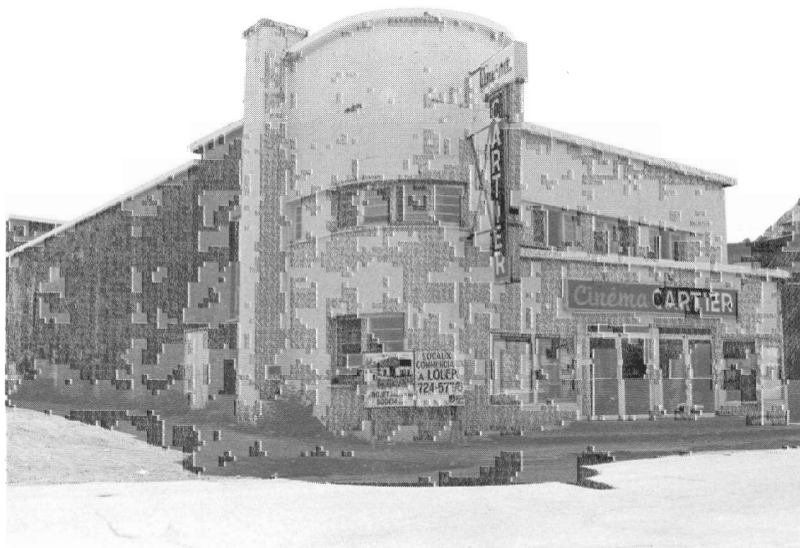
205, rue St-Jean-Baptiste Est



On reconnaît sur cette maison l'influence de style Art Moderne, notamment le toit plat, les angles de murs arrondis et les fenêtres en bandeau. Cependant, la texture de la brique laissée apparente, l'usage du bois et les couleurs plus foncées indiquent qu'il s'agit d'une maison plus récente.

Cinéma Cartier

Année de construction: 1930.



Voici un exemple, unique à Rimouski, d'une façade «Modern Style» (1920-1940). Inspiré de l'esthétique industrielle des bateaux, des avions et de l'automobile, ce style se veut l'expression artistique du Modernisme.

Caractéristiques:

Murs aux surfaces lisses, habituellement revêtus de stuc, toit plat presque sans saillie, composition asymétrique, angles des murs arrondis, fenêtres en bandeau.